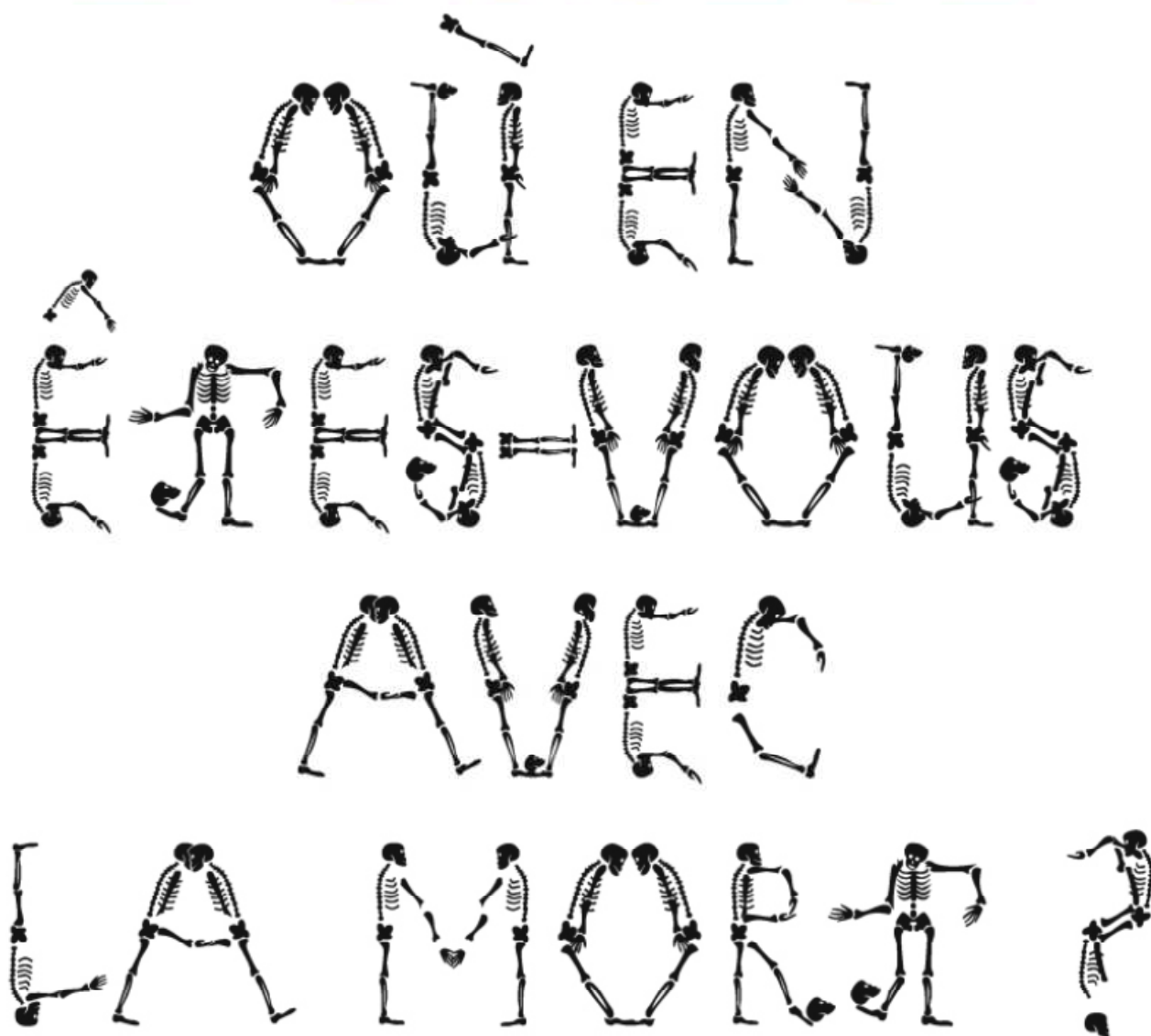


Dossier



« Tous, nous sommes fauchés un jour par le croche-pied rigolard de la mort imbécile, et les droits de l'homme s'effacent devant les droits de l'asticot. » (Feu Pierre Desproges, maître dans l'art de rire de ce qui nous effraie.) Difficile de nous arranger de l'idée de la fin, mais pouvons-nous au moins en parler (p. 114) ? Réfléchir à ce que nous ferions si nos jours étaient comptés (p. 118) ? Car ils le sont, comme le rappelle parfois la maladie. Où trouver la force d'avancer ? s'interroge avec nous le psychiatre Christophe Fauré (p. 122). Comment faire face ? Les réponses d'Amélie Nothomb, de Daniel Mesguich et de Catherine Clément (p. 124). Il existe aussi des rituels funéraires plus poétiques (p. 128). Continuons le dialogue avec nos disparus (p. 130) ! Parlons de la mort, pour vivre et aimer plus fort.

Coordonné par **Laurence Lemoine**

CÉRÉMONIES

COMMENT TE DIRE ADIEU

Quand ni la religion ni les traditions ne réconfortent plus, quels nouveaux rituels adopter, pour nous-mêmes ou pour nos proches ? Quelques propositions originales.

Par Valérie Péronnet



près la mort de son mari, Christiane a fait comme tout le monde : elle s'est adressée aux pompes funèbres pour leur demander d'organiser une cérémonie. Funèbre. Elle a alors rencontré Fabienne, une célébrante laïque. « Je ne savais pas qu'on pouvait faire autrement. Fabienne nous a aidés à passer un dernier moment formidable, plein de délicatesse et d'humanité, autour de mon mari. Avec lui, même. » Christiane et les nombreux enfants du couple gardent de ces obsèques un « souvenir extraordinaire. C'était un moment important, qui lui ressemblait et qui a adouci notre peine. On a vraiment pu lui dire au revoir. Et on a même ri ». Fabienne est accompagnatrice funéraire. Elle a fondé sa société, À tout jamais¹, après avoir elle-même enterré sa mère dans des conditions désastreuses. Comme quelques autres célébrants laïcs – un métier en train de naître –, elle propose d'aider les gens en deuil à trouver comment rendre un hommage qui ait du sens au proche qu'ils viennent de perdre. Le « marché » regorge d'offres de plus en plus larges : on peut transformer ses cendres en récif à poissons déposé vingt mille lieues sous les mers ; en feu d'artifice pour un ultime bouquet final ; en diamant à porter en pendentif ; en engrais liquide pour le jardin... On peut se faire enterrer dans un cercueil représentant une voiture de course ou un téléphone portable,

ou bien enfermer son corps en position de fœtus dans une coque en forme d'œuf, enfoui sous terre, sur lequel un arbre prendra racine. Keith Richards aurait même osé sniffer les cendres de son père avec un peu de coke. Même si toutes ces pratiques sont interdites en France², elles existent ailleurs. Heureusement, au milieu des offres très commerciales et souvent sans âme d'un marché en pleine expansion, émergent des propositions (légalles !) à la fois nouvelles et censées pour nous aider à dire adieu à ceux que l'on aime ou préparer son propre rituel.

1. a-tout-jamais.fr.

2. L'inhumation dans un cercueil en bois et dans un cimetière (ou une propriété privée, après autorisation du préfet du département où se situe cette propriété) et la crémation sont les seules pratiques autorisées en France. Les cendres peuvent être conservées dans un columbarium, inhumées ou dispersées dans un espace aménagé à cet effet ou en pleine nature (après en avoir fait la déclaration à la mairie du lieu de naissance du défunt).

Te dissoudre dans l'espace Les cendres sont enfermées dans un petit ballon stratosphérique, entièrement biodégradable, que l'on regarde s'envoler, nez au vent, à plus de trente kilomètres de la Terre avant qu'il s'atomise et s'éparpille dans l'espace. dispersiondanslespace.com.

Te regarder pousser Les cendres sont contenues dans une urne biodégradable, que l'on enterre et au-dessus de laquelle on



plante un arbre. Il faut un an pour que les racines absorbent le contenu de l'urne et que l'arbre s'en nourrisse pour grandir. On peut planter cet arbre en pleine nature, ou dans un parc funéraire, spécialement dédié aux arbres de mémoire. arbres-de-memoire.fr.

Encoder ta mémoire Sur un discret médaillon en porcelaine, fixé sur la tombe, est imprimé un code QR, lisible grâce à un Smartphone. En le scannant, les passants ou les proches ont accès à un mémorial virtuel, minisite où sont regroupés photos, vidéos et texte retraçant la vie du défunt. adangelis.fr.

Feuilleter ton livre de vie De plus en plus de propositions fleurissent autour de l'idée de créer, de son vivant, un livre de mémoire,

papier ou numérique, auquel les proches auront accès après le décès. lamortfaitpartiedelavie.com; valeria-milewski.com (pour accompagner les personnes souffrant de maladies graves).

Te faire une dernière confidence

Par la fente d'un « cercueil boîte aux lettres », chaque participant à la cérémonie a la possibilité de glisser un petit mot pour confier au défunt ce qu'il n'a pas osé ou pas eu le temps de lui dire. dernieresconfidences.fr.

Te composer un adieu Avec un musicien, on crée une œuvre à partir des goûts et de la personnalité du défunt. Les morceaux seront joués au moment des funérailles. elicci.fr; funeralia.ch.

T'écrire dans un carnet secret

Dans un album d'histoires et de coloriages spécialement pensé à cet effet, les enfants peuvent s'adresser à leur proche disparu. lapetitegomme.fr.

Te garder dans mon cœur Le « cœur à cœur » est constitué d'une paire de petits cœurs de porcelaine, un pour glisser dans le cercueil, un pour garder avec soi, comme une pierre de mémoire. extra-celeste.com.

Respecter tes vœux Il est aussi tout à fait possible, et souvent rassérénant, pour soi et pour ses proches, de préparer de son vivant le déroulement et le contenu de sa propre cérémonie. Des célébrants laïcs, de mieux en mieux formés, peuvent créer une cérémonie sur mesure, qui associe les proches et, le moment venu, respecte les vœux et la personnalité du défunt. a-tout-jamais.fr; celebrerlavie.com; alloeiciel.fr; gracefully.fr.